



Chambley SABRE



Vol. 2 - No 9

Chambley, France

Samedi 19 Mai 1956

Soyez les bienvenus sur la base



Le Colonel Robert R. Rowland
Commandant la Base.

Message du Colonel Commandant la Base

C'est la première fois que j'ai l'occasion de m'adresser à vous en français.

Tout d'abord, je suis heureux de pouvoir dire toute ma reconnaissance à Monsieur le Préfet de Meurthe-et-Moselle et à toutes les personnalités qui ont bien voulu assister ou se faire représenter à cette Journée des Forces Armées Américaines à Chambley.

Je voudrais ensuite rappeler l'importance de cette fête qui tire sa signification de la raison même de notre présence ici. Nous sommes venus, deux fois déjà, en France pour vous prêter assistance dans un combat qui nous était commun. Aujourd'hui, témoins de la volonté de l'Amérique de s'unir avec le reste du monde libre dans la défense d'un même patrimoine, nous nous tenons encore à vos côtés.

Soyez donc les bienvenus. Nous sommes heureux de cette occasion qui nous permet, dans le cadre toujours jeune d'une vieille amitié, d'établir avec vous des contacts plus étroits.

Robert R. Rowland
Colonel USAF
Commander.

Ce qu'il faut savoir du 21st Fighter Bomber Wing

Premier "Wing" (escadre aérienne) américaine à porter ce numéro d'ordre, le 21st Wing a été créé le 1^{er} Janvier 1953, à la base aérienne de George, en Californie. Il était cependant l'héritier d'une unité plus ancienne au passé glorieux, le 21st Fighter Bomber Group (21^e Groupe de Chasseurs Bombardiers) dans lequel deux de ses squadrons (escadrons) actuels, le 72nd et le 531st avaient déjà accompli un certain nombre d'exploits.

C'est en effet sur le théâtre d'opérations du Pacifique que le 21st Group allait se distinguer. De Hawaï à Iwo Jima, des missions de la plus haute importance lui étaient confiées, notamment la première traversée du Pacifique effectuée par des avions de chasse, la première mission d'escorte de superfortresses et, en avril 1945, la plus longue mission d'escorte sans escale au-dessus de l'Océan.

Quant au troisième squadron du Wing, le 416th, c'est en Europe qu'il a fait ses preuves, de Mai 1943, date de son arrivée en Angleterre, à Novembre 1946, date à laquelle il quitta l'Allemagne pour retourner aux Etats-Unis. Dans le cadre de la 12^e Armée Aérienne Américaine, le 416th prit part aux campagnes d'Afrique du Nord, d'Italie et du sud de la France.

Le Colonel Robert R. Rowland, actuel commandant du 21st Fighter Bomber Wing et lui-même as de la guerre dans le Pacifique, nommé Colonel à 26 ans, prit le commandement du Wing en Avril 1953 et présida à son entraînement dès la ré-

ception de son nouvel outil de travail, les Sabres à réaction F-86F. Pendant un an et demi, le Wing combina l'entraînement de ses pilotes avec l'accomplissement de diverses missions sur tous les points du continent américain, de l'Alaska au Chili. Enfin, en juin 1954, ce fut l'annonce d'une nouvelle affectation dans le cadre du programme de l'OTAN et les préparatifs de départ pour Chambley, en France.

Déménager toute une base n'est pas une opération facile, encore moins la déménager au delà de l'Océan. L'opération se fit en plusieurs temps. D'abord, dans le courant de l'été et de l'automne, des éclaireurs furent chargés de s'installer sur la base, en voie de construction depuis 1951, avec mission de préparer, autant que possible, l'arrivée du gros de la troupe. Fin Novembre, la plus grande partie de l'effectif quittait la Californie ensoleillée et traversait les Etats-Unis en chemin de fer jusqu'au Texas. De là, c'est un bateau qui les emmena jusqu'à La Pallice au terme de leur long voyage, d'où un autre train les conduisit à Chambley, où ils arrivèrent le 13 Décembre 1956.

Restaient les avions, leurs pilotes et leurs mécaniciens. Tels des oiseaux migrateurs, ceux-ci devaient trouver des relais au cours de leur long vol au-dessus de l'océan, et le Colonel Rowland les conduisit successivement de Californie en Louisiane, en Maine, au Labrador, en Islande, en Ecosse et enfin à Chaumont, en France. Commencé le 12 Décembre 1954, le mouvement s'achevait le 26 Février 1955. Pas tout à fait pourtant puisque, jusque courant Juin, les Sabres devaient recevoir l'hospitalité des bases de Toul-Rosières et de Chaumont, Chambley n'étant pas encore totalement aménagé pour les recevoir.

Il y a donc maintenant presque un an que les Sabres du 21st sont basés à Chambley. Ils n'y sont cependant pas restés inactifs puisque l'an dernier, au cours des exercices auxquels ils

Edition Spéciale du 'Chambley Sabre' pour les Français

Le "Chambley Sabre" est le journal officiel de la base de Chambley. Il était juste qu'en ce jour où la base reçoit tous ses amis, le "Sabre" soit présent pour leur souhaiter la bienvenue en français et essayer de leur présenter la base et ses activités.

Nous voulons tout d'abord remercier Monsieur le Préfet de Meurthe-et-Moselle, les représentants des Généraux Cogy et Challe et toutes les personnalités officielles qui ont bien voulu honorer de leur présence cette manifestation.

Merci aussi à la Musique de Garnison de Metz et à l'Harmonie Municipale de Jarny, à l'équipe de basket-ball d'Auboué, aux interprètes, à tous ceux qui aident à la réussite de cette journée.

Merci enfin à tous les visiteurs, à tous nos amis. En un jour comme celui-ci, nous sentons que la base, malgré tous les inconvénients qu'elle présente pour le voisinage, a été définitivement adoptée par ce coin de France et nous en sommes profondément heureux.

Match de Champions

Auboué - Chambley

Un match de champions, c'est celui qui opposera aujourd'hui, à trois heures, l'équipe Senior de basket-ball du C.S.M. Auboué, dirigée par M. Cremonini, titulaire de la Coupe de France de cette saison et l'équipe de la Base de Chambley, également champion de France pour les Bases Américaines et que son coach, le Colonel Herbert C. Hartwig a menée, en février dernier, bien près du championnat d'Europe USAF.

Le match commencera à 15 heures, au hangar du 416th Squadron, celui qui se trouve le plus loin de l'entrée principale. Un arbitre français et un américain sont prévus et la partie se jouera en deux mi-temps de vingt minutes chacune, séparées par une pause d'environ quinze minutes.

(Suite page 4)



Le Président Eisenhower

Un bref message du Président Eisenhower

"Chaque année, le troisième samedi de Mai, les Forces Armées des Etats-Unis font un effort spécial pour faire mieux comprendre au public notre programme national de défense dont le but traditionnel, depuis les débuts de notre République, est consacré à l'établissement et au maintien de la paix.

"Etant donné la présente situation internationale, il est de la plus haute importance que notre peuple et d'autres à travers le monde qui ont le même idéal que nous, prennent conscience de tous les aspects de notre puissance nationale —

(Suite page 4)

Programme de ce Jour

13 heures. — Ouverture de la base à tous les visiteurs.

15 heures. — Coup d'envoi du match de basket-ball C. S. M. Auboué - Desert Rats de Chambley.

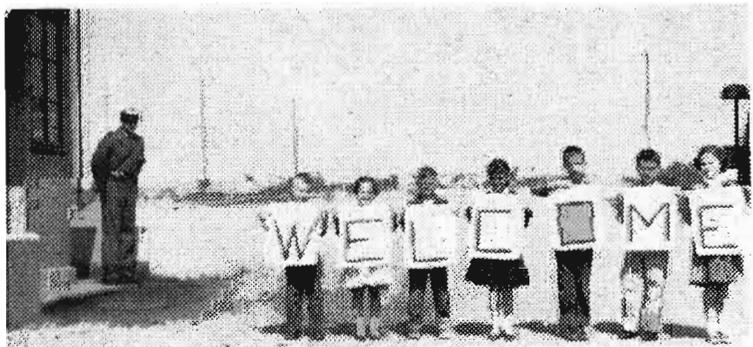
15 h. 30. — Arrivée officielle de M. le Préfet de Meurthe-et-Moselle.

16 h. 15. — Démonstration aérienne.

17 heures. — Cocktail réunissant les personnalités invitées au Club des Officiers.

18 heures. — Fin des cérémonies.

Deux musiques françaises, la Musique de Garnison de Metz et l'Harmonie Municipale de Jarny rehausseront l'éclat des cérémonies.



Une délégation d'enfants de l'école souhaite la bienvenue à tous nos visiteurs.

(Suite page 4)

La vie quotidienne sur la Base de Chambley

La Base est, en plus d'une installation militaire, une petite ville américaine qui possède son marché et ses magasins, son cinéma, son école, ses clubs, ses activités sportives. En observant ce qui s'y passe aux différentes heures de la journée, nous découvrirons quelques-unes de ces activités en même temps que nous ferons connaissance de Jack, Joe ou Betsy, citoyens de Chambley-base.

Marion va en classe

Il est environ 8 h. 30, Marion sort du trailer par une belle matinée, prend sa bicyclette et se dirige, en la poussant, vers la demeure de son amie Pat, deux numéros plus loin, et ce sont deux petites filles de neuf ans en route pour l'école, comme dans n'importe lequel de nos villages.

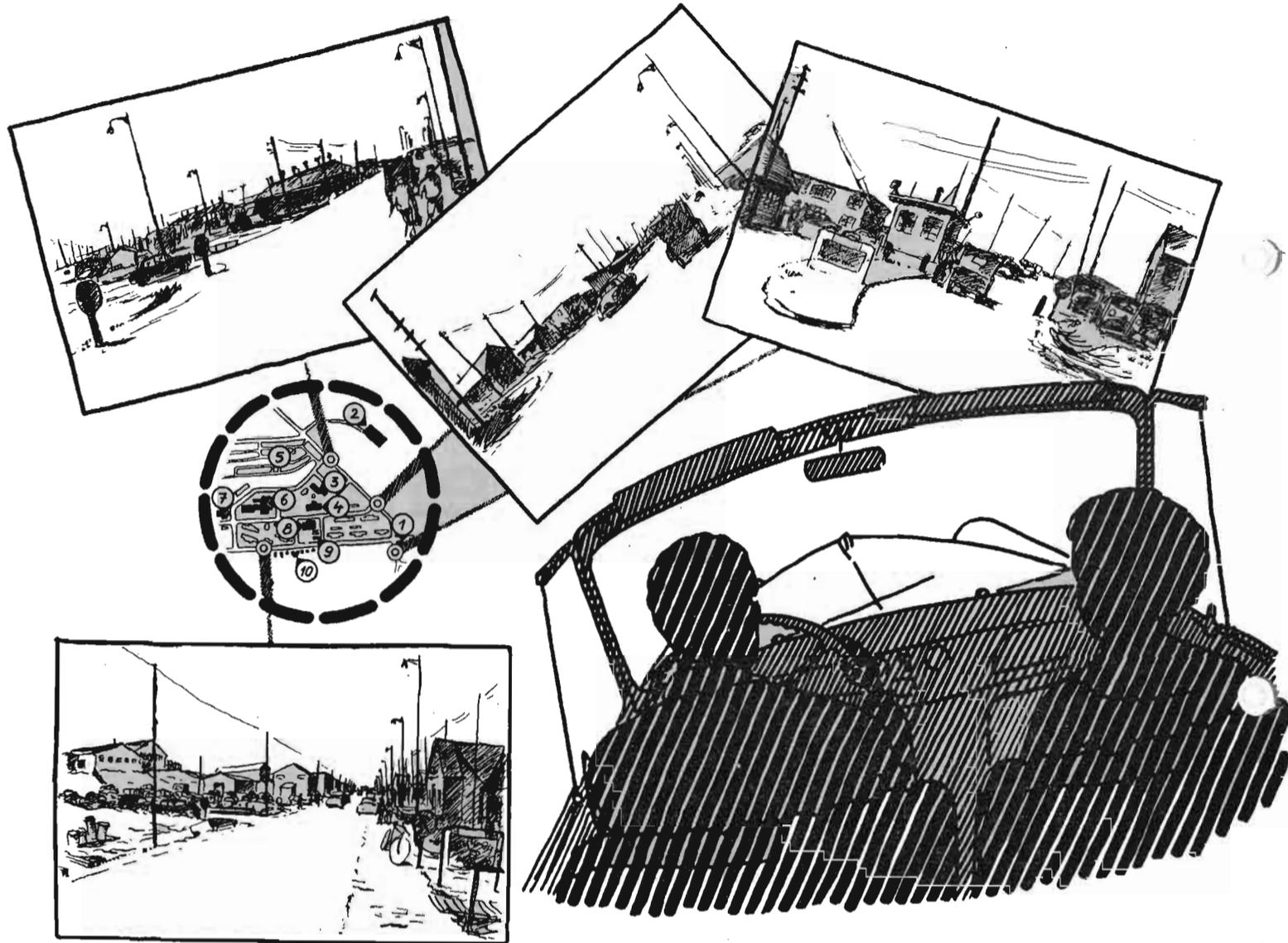
L'école, c'est cette construction basse peinte en vert, l'une des premières que l'on aperçoit de la route quand on arrive à la porte principale de la base. Une école provisoire encore, mais tout de même six classes claires et spacieuses abritant quelque 125 enfants de 6 à 12 ans.

Qu'apprend-on dans une école américaine ? A peu près la même chose que ce qu'on apprend dans une école française avec cette différence que les cours sont répartis entre 9 heures du matin et 15 h. 30, avec seulement une heure ou une heure et demie, suivant les cas, pour le déjeuner et au'il y a assez peu de travail à faire à la maison. La plupart des petits américains peuvent donc consacrer toutes leurs fins d'après-midi aux sports ou à la télévision suivant leurs goûts et leurs possibilités : sur la base cependant, la télévision n'est pas encore très répandue.

La semaine est également répartie différemment puisque c'est le samedi qui est jour de congé au lieu du jeudi, permettant ainsi, éventuellement, le départ en week-end de toute la famille. Les vacances sont aussi différentes, mais ceci nous entraînerait trop loin.

Revenons à nos petites filles qui sont en ce moment en classe de français, car le français est obligatoire, même à l'école primaire, pour les enfants américains qui résident en France. Certains même deviennent très forts, au point de donner des complexes à leurs parents qui n'osent plus prononcer un mot de notre langue devant eux de peur de se faire corriger...

Tous ensemble les enfants chantent et en prêtant l'oreille nous reconnaissons très bien « Sur le Pont d'Avignon » : tout y est, même les gestes et ils semblent s'amuser beaucoup. Peut-être est-ce en prévision d'une prochaine réunion avec les enfants de Chambley ou de St-Julien ? Il y a déjà eu des rencontres, surtout au moment de Noël à la faveur des « parties » sur la base et aussi lorsqu'un certain arbre de Noël de Chambley-base s'est acheminé vers Chambley-village et qu'en réponse de magnifiques dessins de « Bonne Année » sont venus remercier les petits Améri-



Des vues de la base que vous aimerez garder en souvenir. Le petit plan indique les centres de la vie quotidienne de la base : (1) L'Air Police avec la Gendarmerie Française (2) Un hangar (3) Le Q.G. (4) Le "Service Club" (5) Le village des "trailers" (6) L'hôpital (7) Le Club des Officiers (8) Le Mess-Hall, mess des soldats, (9) Le cinéma et (10) "Prefab Row", l'allée des préfabriqués, les bâtiments indiqués étant le poste, le coiffeur, la blanchisserie, la bibliothèque, le centre d'éducation, le Club des Sous-Officiers, etc...

cains. Il y aura encore certainement d'autres occasions de se voir avant les grandes vacances, d'ailleurs mai et juin ne sont-ils pas par excellence les mois des piqueniques...

Raison d'être du PX

Lorsque Airman Stuffy (pour l'administration militaire A/3C Joseph V. Stuffy AF 12345678, Joe pour ses amis) s'aperçoit que son stock de cigarettes est presque réduit à rien et qu'il y a bien longtemps qu'il n'a mangé un de ces pralinés aux cacahuètes dont tout Américain, loin de la mère-patrie, garde toujours un souvenir ému, que fait-il ?..., vite un saut au PX où, en plus de cigarettes et friandises, l'attendent toutes les fournitures nécessaires à la vie quotidienne d'un soldat, des lames de rasoir et lacets de soulier aux cartes pour la fête de tante Phyllis et les vingt-cinq ans de mariage de Mom et Pop.

Il peut paraître paradoxal aux membres des nations-hôtes, qu'ils soient Français, Hollandais ou Japonais de voir les Américains transporter partout avec eux et installer dès qu'ils s'arrêtent ces sortes de bazars dont certaines marchandises sont fort similaires à celles qu'ils pourraient acheter n'importe où. Il faut songer que l'Armée Américaine, en déplaçant son personnel, parfois fort loin de l'Amérique, pas toujours avec leur plein accord, prend à leur endroit une sorte d'engagement de leur fournir, où qu'ils soient, les mêmes marchandises et

les mêmes services que ceux qu'ils peuvent trouver en Amérique : ceci quel que soit le pays où ils se rendent et au même prix que celui qu'ils paieraient en Amérique. Une telle mesure est nécessaire pour sauvegarder l'égalité entre les militaires qui vivent dans des pays où la vie est plus ou moins chère et l'approvisionnement plus ou moins bon.

L'utilisation du PX ne veut pas dire qu'aucun Américain ne s'approvisionne sur le marché français. Ils y cherchent, au contraire, des choses différentes, que parfois ils paieraient bien cher s'ils les achetaient en Amérique. Le PX est simplement une facilité qui leur est donnée pour leur rendre la transplantation moins difficile.

Yvette ou la vie de "trailer"

Yvette est une petite Française de dix-huit ans qui habite Prévert-sous-les-Côtes et qui, chaque matin, prend le bus de 7 heures pour aller travailler dans un "trailer" de la base.

Il y a deux mois qu'elle a commencé son travail et elle se souvient encore de son effarement la première fois qu'elle est entrée dans cet espace si petit où se déroule toute la vie d'une famille de trois enfants. Naturellement, il y a là tout ce qui est nécessaire à la vie la plus confortable, y compris un frigidaire et un machine à laver pas si petits que cela, une

baignoire presque normale et une penderie de taille respectable.

Pourtant, comment peut-on faire pour tenir un petit garçon de quatre ans et une petite fille de deux (ne parlons pas du bébé, au moins il reste où on le met) à l'intérieur, les jours de pluie et même s'il fait beau, où peuvent-ils jouer, alors que, dehors, tout est boue ou poussière, que de lourds camions et des voitures de toute sorte passent continuellement sur les routes ?

Yvette a encore une autre inquiétude. Malgré toute sa bonne volonté, elle ne sait pas beaucoup d'anglais en dehors de O.K. et de cheving-gum ; quant à sa patronne, Mrs. W., son "parlez-vous français ?" s'avère nettement insuffisant quand il s'agit de recommander de bien surveiller les deux grands et de ne pas oublier le biberon de quatre heures du bébé. Comment cela va-t-il se passer, mon Dieu, et pourvu qu'elle ne fasse pas trop de bêtises...

Il y a maintenant deux mois de cela ; tout le monde a survécu et Yvette s'aperçoit même qu'elle en sait un peu plus que lorsqu'elle a commencé. Pas assez pour lire dans le texte "Le Vieil Homme et la Mer", non, bien sûr, mais, tout de même, elle sait maintenant ce que c'est que le commissary. Elle saurait même, à la rigueur, préparer pour le lunch la soupe, les sandwiches, les salades et les fruits qui sont le déjeuner habituel d'une famille américaine. Bien plus, elle a pris goût aux jus de fruits et au traditionnel ice cream et si, parfois, on lui offre quelque chose qu'elle trouve un peu étrange, elle essaie de le goûter sans préjugé, en se disant que les goûts sont souvent une affaire d'habitude.

Pour ce qui est du travail, il n'est pas trop dur : il y a si peu d'espace à nettoyer et tant d'instruments pour aider à l'entretien

(Suite page 4)

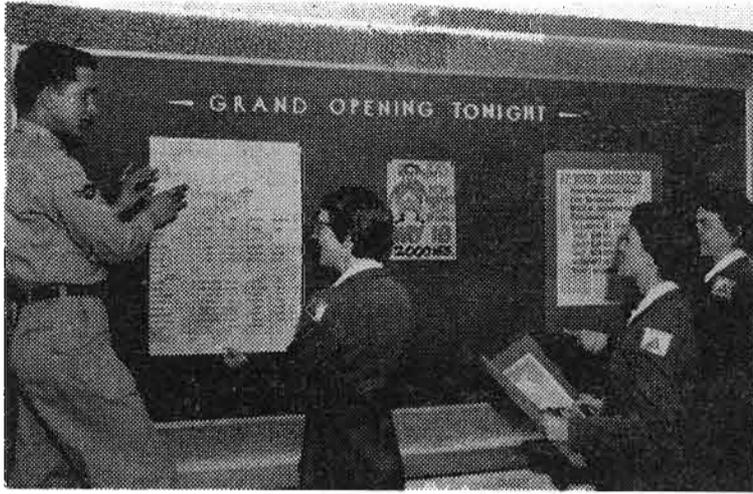
VOLUME 2, NUMERO 9 CHAMBLEY SABRE 19 MAI 1956
EDITION FRANÇAISE

| | |
|--|---------------------------|
| Commander | Colonel Robert R. Rowland |
| Wing Executive Officer | Colonel Robert N. Baker |
| Information Services Officer | Major William C. Waller |
| Editeur | Madame Geneviève Hartman |
| Conseiller Technique | A/IC Kenneth W. McComb |
| Photographies (à moins d'indication contraire) | Base Photo Lab |
| Dessins | M. Jan Hartman |

Ce numéro spécial du Chambley Sabre est publié à l'occasion de Armed Forces Day. Le Chambley Sabre est un journal officiel de l'U.S. Air Force publié bi-mensuellement par et pour le personnel du 21st Fighter Bomber Wing. Le bureau du Sabre se trouve à la Base de Chambley, bâtiment S 300, Wing Headquarters. Le Sabre est imprimé par l'Imprimerie Frémont, à Verdun. Les opinions exprimées dans ce journal ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'U.S. Air Force.

L'organisation des loisirs

Le SERVICE CLUB de Chambley qui vient d'être inauguré hier soir et qui remplace l'installation provisoire utilisée jusqu'alors, réunit un nombre impressionnant d'activités. Il comprend en effet : une salle de lecture aux sièges confortables, une salle de jeux (ping-pong et d'autres...), une salle de jeux de cartes, une salle de musique munie d'un piano et isolée pour permettre à ceux qui le désirent, de jouer en paix d'un instrument, une salle réservée à l'audition des disques, une salle pour les amateurs de photographie et, enfin, un grand auditorium qui pourra à la fois servir de salle de danse, de théâtre et de salle de concert.



Le nouveau "Service Club", ses hôtes, de gauche à droite Miss Rhoda Nute, Miss Pat Finnigan et Miss Claire Rangnow, directrice, et son "artiste" A/3C Jess Luna.

Ces nouveaux locaux vont permettre la réalisation dans de meilleures conditions de bien des programmes intéressants, notamment en ce qui concerne l'invitation de Français sur la base. C'est ainsi que l'exposition de modèles réduits d'avions organisée au mois de Février par Monsieur Beyer, de la CLAP, de Briey, aurait pu comprendre plus d'appareils et être vue de plus de monde si le nouveau Service Club avait déjà été terminé, mais nous espérons bien revoir M. Beyer sur la base. Maintenant que le nouveau Club est inauguré, la directrice et ses aides (deux adjointes américaines, deux françaises) ont une foule d'autres projets pour les mois à venir. Elles songent notamment, mesdemoiselles, à des bals franco-américains dans la salle de danse du Club, réunions où tout, y compris les transports, serait organisé par le Club et sous sa responsabilité. Et à quand les séances franco-américaines de musique ou de variétés où de jeunes talents pourront se donner li-

bre cours dans les deux langues ? Dans un futur très proche, en tous cas, une invitation est prévue pour les membres du Photo-Club de Briey qui se sont déjà montrés si accueillants pour les photographes amateurs de Cham-

bley. Pour le week-end, le Club organise des excursions aux environs, parfois aussi loin que Paris, la Hollande et la Côte d'Azur. Ces excursions se font généralement en car, le prix forfaitaire comprend : transport, logement et nourriture et, très souvent, aussi les services d'un guide parlant Anglais. Il va sans dire que Nancy, Strasbourg, Verdun et les Champs de Bataille, Domrémy, Vittel et les Vosges sont les endroits les plus fréquemment visités.

La bibliothèque est bien entendue un autre pôle d'attraction pour les

heures de détente. Confortable et accueillante, ouverte comme le Service Club, de 13 à 22 heures, la bibliothèque de Chambley ne comprend pas moins de 4.000 volumes sur presque tous les sujets, la plus grande partie étant naturellement consacrée aux romans. De temps en temps, grâce à des prêts de livres en français consentis à la base par les Services Américains d'Information de Strasbourg, les employés français qui n'ont pas une connaissance suffisante de l'Anglais, peuvent se familiariser avec certains aspects de la vie américaine qui les intéresse ou lire des traductions des meilleurs romans américains contemporains.

Enfin, le cinéma, avec son programme différent chaque jour et ses trois séances par soirée est, depuis l'inauguration de la nouvelle salle, il y a quelques semaines, tout à fait en mesure de satisfaire ses nombreux clients.

Les deux Clubs féminins de la Base vous invitent, Mesdames

Beaucoup d'entre vous se sont certainement demandées ce que pouvaient faire toute la journée, sur la base, les femmes d'officiers et de sous-officiers, à l'étroit dans leurs « caravanes ». Après avoir visité une de celles-ci, vous aurez sans doute du mal à réaliser que certaines familles y vivent avec deux, trois ou même quatre enfants. Sans doute, les plus grands sont-ils en classe une partie de la journée et il y a la nursery pour les plus petits ; cependant, sous peine d'être atteint de claustrophobie, il faut bien s'évader de temps en temps de ces maisons confortables mais bien petites.

C'est ce besoin de faire autre chose qui a nécessité la fondation assez rapide des deux clubs féminins de la base : Officers Wives Club et NCO (l'équivalent de nos sous-officiers) Wives Club. Chacun d'eux, très suivi, comporte à côté de son bureau de nombreux comités nantis de missions bien définies : hospitalité, bienfaisance, bridge, distractions, etc... Elles s'ingénient, non seulement à accueillir les nouvelles-venues et à leur faciliter l'adaptation sur la base, mais aussi à entrer en contact avec le monde extérieur. C'est ainsi qu'il y a quelque temps une fabrique de gants est venue leur présenter ses produits, puis un grand magasin de

Nancy leur a exposé des chapeaux et accessoires, certaines d'entre elles sont allées visiter la faïencerie de St-Clément et elles espèrent pour leur prochain déjeuner avoir une exposition de cristal.

Elles ont déjà eu des invitations à des thés et à des réceptions dans les environs et, dans un très proche futur, un thé franco-américain doit permettre, à toutes celles qui le désireront, d'entrer personnellement en con-

(Suite page 4)

Le message de l'automobiliste

Oui, nous sommes tout à fait d'accord avec vous, certains d'entre nous se conduisent honteusement et les accidents qu'ils causent, lorsqu'ils ne sont pas en état de tenir le volant, nous font autant de tort qu'à vous car ils nous font mal juger en bloc, même ceux qui ne le méritent pas : croyez-moi, de tels individus sont sévèrement punis.

Pourtant, vous devez reconnaître que la plupart des Américains essayent de conduire avec le plus de prudence possible et c'est au nom de ceux-là que je veux vous demander quelque chose.

Cyclistes, nos voitures sont larges sur vos petites routes. Quand vous roulez la nuit, restez bien à droite, ne roulez pas à deux de front et surveillez votre éclairage. Si même vous le pouvez, portez du blanc sur vous ou à votre vélo : IL Y VA DE VOTRE VIE.

Vous aussi, cultivateurs, qui conduisez des chevaux, grands-pères qui rentrez du jardin avec une petite voiture, tâchez qu'on vous voie. Si souvent, lorsqu'on vous aperçoit la nuit, il est trop tard, surtout lorsqu'une autre auto arrive en sens contraire : rappelez-vous, il y va de votre vie.

Enfin, vous tous, piétons, et je pense surtout aux enfants qui vont en classe, pourquoi ne pas marcher à gauche, face à la circulation, afin d'être aperçus, du plus loin possible, la voiture qui se dirige sur vous. Mamans, instituteurs, nous vous le demandons en grâce, il y va de la vie de vos enfants ; ils risquent beaucoup moins en marchant à gauche qu'à droite, c'est une règle stricte qui devrait leur être enseignée dès leur plus jeune âge.

Cyclistes, portez du blanc la nuit, piétons marchez à gauche, vous serez beaucoup plus en sûreté et nous aurons nous-même beaucoup plus de plaisir à nous promener sur les routes de votre beau pays.

Le bureau du personnel civil s'occupe de l'utilisation des employés français

par Stephan S. Garlinski
Chef du Personnel

La présence des forces alliées en France est en accord avec l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), qui prévoit l'utilisation de la main-d'œuvre locale conformément aux lois de la nation hôte.

En France, le Ministère de la Défense Nationale représenté par l'Intendance Militaire locale est chargé de fournir la main-d'œuvre nécessaire au bon fonctionnement de la base alliée et, en tant qu'employeur, d'administrer ce personnel pour les questions telles que embauche, recrutement, détermination des salaires, paiement et licenciement des employés.

Les forces alliées sont utilisatrices de la main-d'œuvre locale et sont responsables de l'utili-

sation, du développement et de l'éducation de celle-ci aux méthodes de travail américaines.

Chaque base aérienne possède un bureau du personnel civil qui est rattaché à une direction centrale située à Paris. Les activités de ce bureau local comprennent quatre branches distinctes composées de techniciens du personnel dont chacun est spécialisé dans les seules attributions de sa section.

Le bureau du personnel civil sur la base travaille en liaison, d'une part avec la Section Personnel américaine, d'autre part avec l'Intendance de Metz dont un représentant est affecté en permanence à la base.

Q. — Qu'est-ce que la Consellière aux Relations Franco-Américaines ?

R. — C'est quelqu'un dont le travail principal est d'aider Français et Américains à se rencontrer et à sympathiser dans tous les domaines : culturel, social, éducatif, sportif, etc...

Q. — Comment la trouver sur la base ?

R. — C'est très simple, il suffit d'écrire à Madame Hartman, Chambley (M.-et-M.), ou de téléphoner au 32 à Chambley, poste 406.



Le Lt Col Peters présente un certificat de training à une employée française.

Le détachement de liaison française

par le Capitaine Sentenac

La base de Chambley est une base OTAN, mise à la disposition de l'Armée de l'Air des Etats-Unis, mais qui demeure partie intégrante du territoire français.

Cette définition justifie la présence sur la base d'un Détachement de liaison français, juxtaposé au Commandement américain. Le Chef du Détachement de liaison est à la fois, sur la base, le représentant du Gouvernement Français et de l'Armée de l'Air Française. A ce titre, d'une part il doit veiller à la stricte application des accords diplomatiques et militaires qui répartissent les attributions entre le

Commandement Américain local et le Chef du Détachement de liaison. D'autre part, il partage avec le Commandant Américain la responsabilité du contrôle de l'accès à la base.

A ce rôle, à la fois symbolique et effectif, dont le but est de maintenir sur la base le principe de la souveraineté française s'en ajoute un autre, tout différent et non moins essentiel. En effet, le Chef du Détachement de liaison a également pour mission d'apporter au Commandant américain, dans l'exercice de son commandement, toute l'aide nécessaire. Il est

donc chargé, d'une part, de servir d'intermédiaire dans les relations du Commandement américain avec les autorités civiles et militaires, d'autre part, de prendre toutes dispositions pour la fourniture des biens et des services demandés par le Commandement américain local.

Pour assurer cet ensemble de missions, le Détachement de liaison comprend un officier, un sous-officier et deux soldats. Il est assisté de façon appropriée par un détachement de la gendarmerie nationale comprenant quatre gendarmes.

Au feu les pompiers...

Ce n'est pas seulement le titre de la chanson connue, mais aussi le cri d'alarme transmis bien souvent aux pompiers de la base, chaque fois qu'un incendie éclate dans le voisinage.

Dès son arrivée à Chambley, le Colonel Rowland a mis ses soldats du feu à la disposition des maires des environs en cas de sinistre et, depuis plus d'un an, leurs interventions ne se comptent plus dans toute la région. Pendant la période des grands froids surtout, alors que mainte conduite d'eau était gelée, leur aide a été plus précieuse encore que d'habitude. Enfin, leur équipement spécial leur permet parfois d'agir quand leurs camarades français sont impuissants : c'est ainsi qu'il y a quelques mois, des pompiers revêtus de combinaisons d'amiante, ont pu pénétrer dans une étable en flammes pour détacher le bétail et réduire ainsi la perte du cultivateur sinistré.

De nombreuses lettres émanant soit des maires des environs, soit du Service de la Protection Civile à la Préfecture de Meurthe-et-Moselle, sont venues apporter au Colonel Rowland les remerciements des autorités françaises pour l'esprit de dévouement et l'initiative de Mr. R. P. Harrington et de ses hommes.

Le match de champions AUBOUÉ - CHAMBLEY que vous irez applaudir à 15 heures

(Suite de la page 1)

L'équipe d'Auboué, très connue dans la région, a été formée en 1945 et doit sa technique en grande partie au contact des équipes américaines stationnées dans notre région au lendemain de la Libération. Son premier titre de gloire remonte à la saison 1946-47 où elle a été finaliste du Championnat de France "Honneur" et ainsi qualifiée pour le championnat de France "Division Nationale".

Au cours de la saison 1954-55, elle s'est classée troisième de ce Championnat et a été demi-finaliste de la Coupe de France.

Cette saison, elle a remporté la Coupe de France et a été demi-finaliste du Championnat de France "Division Nationale".

Rappelons que les équipes "Cadets" et "Juniors" d'Auboué sont championnes de France de leur catégorie.

La composition de l'équipe de Chambley ne remonte qu'à l'automne dernier, mais, sous la poigne solide de son coach, le Colonel Hartwig, elle s'est élevée très vite, de décembre 1955 à février 1956, au Championnat de France des bases américaines, ne perdant que deux matches, au bénéfice des Sabres de Châteauroux, au cours de cette compétition. Fin février, Chambley et Châteauroux représentèrent la France au tournoi de basket-ball des bases américaines d'Europe à Ramstein, en Allemagne. Le vainqueur de ce tournoi devait représenter toutes les bases aériennes américaines d'Europe au tournoi de l'U.S. Air Force aux Etats-Unis. Chambley manqua de peu le voyage en se faisant battre de deux points au match final du tournoi européen.

Le nom de l'équipe de Chambley, les « Rats du Désert », est un souvenir du temps où le 21st Fighter Bomber Wing était stationné à George Air Force Base, en bordure du désert de Californie. L'animal appelé "rat du désert", qui figure sur l'en-tête du "Sabre" ressemble d'ailleurs, dans la réalité, plus à un écureuil qu'à un rat.

Pour le match d'aujourd'hui, la composition de l'équipe de Chambley est la suivante :

- Flowers, Kenneth 10
- Fields, Jim 11
- Brown, Ray 12
- Honingford, Dick 13
- Mrusek, Ronald 14
- Sisk, Bob 15
- Washington, Edward 16
- Carlson, Leif 17
- Redman, Earl 18
- Voils, Cecil 23

Voir, sous la photo, la composition de l'équipe d'Auboué.



L'Equipe Senior du C.S.M. Auboué qui joue aujourd'hui à Chambley. On reconnaît, de gauche à droite, à genoux : Arduini No. 3, Devoti No. 4, Marchionni No. 5 ; debout : Turchi No. 11, B. Mallinger No. 9, Luka remplacé par Rossi No. 10, Serrier No. 12, Cremonini, manager remplacé par Malolepsy No. 6, Desseaux No. 7, Wypy No. 5.

Des cours d'Anglais à l'école de Génibois

Quand on veut vraiment apprendre l'anglais, on y arrive toujours, avec une base américaine à portée de voiture.

Il y avait l'an dernier, à cette époque, un petit groupe de jeunes gens et de jeunes filles qui étudiaient l'anglais en cours du soir, à l'école de Génibois. Ils étaient pleins de bonne volonté mais trouvaient parfois leurs efforts un peu arides... Si encore ils avaient eu des disques Assimil...

Un jour quelqu'un eut une idée : des disques Assimil c'est très bien, des Américains en chair et en os ce serait encore mieux. Pourquoi ne pas essayer à la base ? Peut-être cela sera-t-il réalisable.

A la base, la Conseillère aux Relations Franco-Américaines (c'est son métier) se montra très intéressée et promit de se mettre en campagne. Au mois d'octobre, avec très peu de retard sur l'horaire prévu, le cours de conversation pouvait débuter, assez maladroitement puisqu'il s'agissait d'abord de se débrouiller pour faire connaissance, puis d'essayer d'établir un plan de travail assez sérieux pour permettre à tous de faire des progrès et assez plaisant tout de même pour ne lasser aucune bonne volonté.

Le cours se déroula ainsi à peu près régulièrement tout l'hiver, et ceci grâce à la compréhension du commandement américain qui fournit le véhicule pour transporter à Jœuf, tous les lundis, les instructeurs bénévoles. La période des grands froids faillit lui être fatale et, du côté Jœuf, on se demandait déjà si l'enthousiasme de la base n'avait été qu'un feu de paille.

Heureusement, avec le printemps tout est reparti sur de nouvelles bases. La participation américaine s'est considérablement augmentée et c'est maintenant le Service Club qui a pris la responsabilité de cette activité devenue ainsi quasi officielle. D'autre part, en marge de l'instruction proprement dite, des rencontres se sont déjà produites, soit à Jœuf, soit à la base et tous espèrent que ce n'est qu'un commencement, chacun des deux groupes ne pouvant que gagner à la fréquentation de l'autre.

Il serait souhaitable qu'un exemple de ce genre soit suivi et que d'autres groupes puissent se former dans le même esprit. Des deux côtés, les jeunes devraient profiter de cette chance qui leur est offerte pour se connaître mieux et se comprendre davantage.

Yvette

(Suite de la page 2)

et au lavage. Elle s'est aperçue cependant que, pour Mrs. W... c'est la surveillance des enfants qui vient en premier dans la liste de ses devoirs. Et, ce n'est pas une tâche facile quand on dispose d'un vocabulaire restreint et que les arguments frappants ne sont pas admis...

Courage, cependant, Yvette, les petits diables vous aiment bien et vous faites ici, à tous les points de vue, un apprentissage qui pourra vous être utile. D'ailleurs, l'été vient, les enfants vont pouvoir jouer dehors, dans l'enclos qui leur est réservé, et ne voit-on pas les premières pousses de gazon, et parfois des fleurs aussi, témoigner de la volonté du "peuple des trailers" de faire de leur domaine un vrai morceau de la terre, alors que, jusqu'ici, il ressemblait plutôt à quelque coin de lune.

Des films pour les enfants des écoles

Même les détracteurs de l'Amérique doivent lui rendre cette justice : elle sait soigner sa publicité à l'étranger. Les Français qui ont visité un bureau des Services Américains d'Information à Paris ou dans une autre ville ne pourront qu'être d'accord là-dessus.

Les Services d'Information, entre autres choses, possèdent une cinémathèque très intéressante de films d'information sur l'Amérique sous des aspects très variés : géographique, historique, économique, culturel, scientifique, etc... Ces films sont prêtés gratuitement, pourvu que

l'emprunteur s'engage à les faire passer dans des conditions techniques satisfaisantes et à fournir un rapport sur leur utilisation.

Depuis Janvier, la base est en contact avec plusieurs écoles parmi les plus nombreuses du voisinage immédiat pour une séance mensuelle de cinéma se rapportant soit à des paysages, soit à des scènes de la vie américaine. Ces séances sont suivies par environ 200 enfants en tout ; certains essayent ensuite de se rappeler par écrit qu'ils ont vu mais tous en sortent avec des idées plus larges sur la vie et les coutumes de leurs voisins de la base.



On a aussi joué au football à Chambley, cet hiver, et si bien même que l'équipe de la base, après avoir battu Bordeaux sur le terrain de Pagny-sur-Moselle, s'est déplacée à Tripoli (notre photo) pour les finales européennes. Maintenant l'équipe s'est à peu près disloquée par suite de retours en Amérique. A quand une équipe mixte franco-américaine ?

Les Clubs Féminins

(Suite de la page 3)

tact avec certaines dames françaises de la région. Des excursions sont également projetées pour l'été... bref, tout est mis en œuvre pour que ce séjour en France les aide à mieux connaître le pays et ses habitants.

Mesdames, voulez-vous aider ces dames américaines à garder de la France une idée plus juste et plus agréable ? Envoyez vos invitations aux Présidentes des différents clubs, même en français, cela ne leur fera que plus plaisir et il se trouvera toujours des amateurs, vous pouvez en être sûres.

Histoire du 21st

(Suite de la page 1)

se rendent deux fois par an et qui ont lieu à la base aérienne de Wheelus, près de Tripoli, dans le désert de Lybie, les hommes du 21st ont remporté le titre très disputé de champions de tir des Forces Aériennes Américaines en Europe. Ils prirent également part à plusieurs manœuvres, telles que la fameuse Opération Carte Blanche, l'été dernier. Enfin, c'est encore de Tripoli qu'ils sont revenus, il y a quelques jours, pour prendre part à la cérémonie d'aujourd'hui.

Conformément au but que s'est fixé son Commandant, le Colonel Rowland, le 21st Wing est maintenant un instrument bien en mains, souple et docile, et prêt à accomplir toutes les missions qui pourront lui être demandées au sein de l'organisation atlantique.

Merci beaucoup

Le "Rod and Gun Club", Association des Pêcheurs et Chasseurs de la base de Chambley, profite de cette édition spéciale du Sabre pour remercier de leur aide ses nombreux amis.

Merci aux chasseurs de Jarny pour leurs nombreuses invitations aux Colonels Rowland et Hartwig, merci à Monsieur Gineste pour ses bons offices au sujet de l'étang de Woel, merci à Monsieur Martin de Hannonville, merci à Monsieur Clément et à Monsieur Berg de Nancy et à tous ceux qui ont facilité à nos chasseurs et pêcheurs la pratique de leurs sports favoris.

Le "Rod and Gun Club" annonce, pour très prochaine l'inauguration de son "skeet-range" à laquelle il se propose de convier tous les chasseurs des environs qui seront intéressés.

Message du Président

(Suite de la page 1)

l'aspect spirituel et moral aussi bien que l'aspect matériel et militaire — et soient remis en présence de nos incessants efforts pour la paix.

"Le but de la Journée des Forces Armées est de mettre publiquement l'accent sur nos aspirations pacifiques. J'espère que tous les Américains, aussi bien que beaucoup de nos amis dans d'autres pays, accepteront l'invitation qui leur est faite de visiter aujourd'hui les installations de nos Forces Armées.

DWIGHT D. EISENHOWER, Président des Etats-Unis, Commandant en Chef.

STUFFY

